

NOTRE DAME DES DOUZE APÔTRES- CONCARNEAU

Beuzec-Conq, Concarneau, Elliant, Kernével, Lanriec, Le Passage, Melgven,
Rosporden, St Philibert, St Yvi, Tourc'h, Trégunc

N°210 - du 15 au 21 septembre 2024



« Tu es le Christ...

Il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup » (Mc 8, 27-35)

Qui dites-vous que je suis ? Jean-François Baudoz, théologien

"Les Évangiles sont la seule vie de Jésus qu'on puisse écrire. Il n'est que de les lire le mieux possible". C'est ainsi que le Père Lagrange, fondateur de l'École biblique de Jérusalem (1890), entendait mettre fin à la période des « Vies de Jésus » qui avaient abondamment fleuri au 19^{ème} siècle et dont la plus célèbre en français est celle de Renan (« Vie de Jésus » 1863). L'invitation désormais régulière à sans cesse revenir aux Évangiles porte du fruit, ce qui paradoxalement provoque une surabondance de productions : livres bien sûr mais aussi films et mises en scène.

(...) Pourquoi tant de recherches, de questions et de débats autour de Jésus ? Le personnage fascine aujourd'hui comme hier. On peut d'ailleurs remarquer que cette difficulté à cerner la personne de Jésus n'est pas un phénomène nouveau. Il en a été ainsi dès les débuts du christianisme puisque nous avons non pas un mais quatre évangiles. Or, il n'y a à proprement parler qu'un seul Évangile de Jésus Christ. Entendons par là que Jésus en est à la fois le sujet et l'objet. La figure de Jésus est cependant telle qu'elle ne peut être verrouillée en une perspective unique.

L'Évangile se décline donc dès les origines selon quatre formes, pour reprendre la formule de saint Irénée, et chacune témoigne à sa manière de la foi une et diverse en Jésus de Nazareth confessé comme Christ et Seigneur (*Luc 2,11 ; Actes 2,36*). C'est dire combien chaque Évangile est original et mérite une attention soutenue, alors même que la tendance spontanée cherche à réduire la figure singulière de Jésus en un portrait fait d'emprunts aux différents livrets qui parlent de lui. « *Les quatre Évangiles en un seul* » trahissent finalement aussi bien les Évangiles que Jésus lui-même.

Les Évangiles s'accordent sur un point fondamental, à savoir la relation tout à fait singulière que Jésus a entretenue avec Dieu en l'appelant son Père. L'Évangile de Marc est le seul à avoir gardé la forme araméenne de ce terme (*Abba : Marc 14,36*), qui a continué à circuler sous sa forme originale dans des communautés qui ne parlaient pourtant pas l'araméen (*Romains 8,15 ; Galates 4,6*).

La communauté johannique développera avec une grande profondeur la relation entre le Père et le Fils, déjà fortement soulignée par la tradition synoptique : « *Nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils et nul ne connaît le Fils si ce n'est le Père* » (*Matthieu 11,27 ; Luc 10,22*). C'est à partir de cette conviction fondamentale que les

titres donnés à Jésus seront modulés selon la tonalité propre à chaque Évangile. Ainsi, dans le quatrième Évangile, les disciples donnent familièrement à Jésus le titre de « Rabbi » (*Jean 1,38.49 ; 4,31 ; 9,2*) alors que dans le premier Évangile, seul Judas l'appelle ainsi (*Matthieu 26,25*). C'est que le titre de rabbi donné aux hommes y est expressément dévalué, au point que les disciples ne peuvent se faire appeler ainsi (*Matthieu 23,8*). Pointe polémique contre les maîtres pharisiens, la parole mise sur les lèvres de Jésus est une catéchèse sur l'origine de l'autorité ecclésiale et sur la manière de vivre en communauté : « *Vous n'avez qu'un seul maître (didaskalos) et vous êtes tous frères* » (*Matthieu 23,8*). C'est dire que le portrait tracé par chacun des Évangiles reflète aussi les préoccupations des communautés dans lesquelles ils ont pris racine pour s'inscrire dans un projet théologique.

Le cri de détresse que lance Jésus avec les mots du Psaume 22 entre dans la perspective christologique élaborée par Marc (*Marc 15,34 ; cf Matthieu 27,46*) mais ne peut se concilier avec la parole de confiance en Dieu empruntée au Psaume 31 et rapportée par Luc (*Luc 23,46* : « *Père, en tes mains je remets mon esprit* »). S'il s'agit bien d'abandon dans les deux cas, la tonalité est fort différente. Selon la



christologie de Marc, l'expérience radicale de la croix est inaliénable au point que l'identité de Jésus confessé comme Fils de Dieu ne peut être proclamée qu'après sa mort par un centurion romain (*Marc 15,39*). Il en va autrement dans l'Évangile de Luc dans la mesure où l'accent est autre : Jésus devient un modèle que les disciples doivent imiter en s'abandonnant au Père à la manière de leur Maître (*cf. Actes 7,59*).

Pour prendre un exemple au niveau de l'enseignement de Jésus, on se rend compte que ses attitudes sont loin d'être uniformes par rapport à la Loi. Est-il venu pour l'accomplir (*Matthieu 5,17-18*) ou pour en déclarer caducs les préceptes (*Marc 7,19* : « *Il disait que tous les aliments sont purs* »)? Ou encore pour la restaurer en ses exigences premières (*Matthieu 19,1-9*) ? Les Évangiles transmettent des attitudes de Jésus différentes les unes des autres. Ces écarts ne viennent pas seulement des milieux dans lesquels s'enracinent les Évangiles mais tiennent en partie aux positions variées et circonstanciées de Jésus lui-même. Dans le cas contraire, on s'expliquerait difficilement les positions éclatées des premières communautés chrétiennes par rapport aux pratiques de la Loi. Les quatre évangiles ont en commun de témoigner de l'unique mystère du Christ. Dans ce but, ils n'entendent pas seulement rendre compte de Jésus comme d'un personnage de l'histoire mais bien comme du Seigneur vivant qui continue aujourd'hui encore son œuvre de salut. C'est la fidélité à l'Esprit de Jésus qui exige l'actualisation de ses actes et de ses paroles, tant demeure vive la question :

« ***Vous, qui dites-vous que je suis ?*** » (*Marc 8,29*).

Ouverture des églises :

- **Église St Gilles d'Elliant** : tous les jours de 10h30 à 17h.
- **Église Sts Pierre et Paul de Melgven** : tous les jours de 9h30 à 17h30 ;

- **Chapelle de la Croix** (5 quai de la Croix à Concarneau) : ouverte de 9h30 à 18h00.
- **Église St Marc de Trégunc** : le mercredi, messe à 9h00 suivie du chapelet ; et ouverture de l'église de 10H à 12H
- **Église Notre Dame de Rosporden** : le jeudi de 10H à 11H30; prière du chapelet à 10H00 le samedi.
- **Église St Guénolé** : du lundi au samedi de 9h30 à 11h30. Le jeudi, présence d'un prêtre de 16h à 17h30 (confessions possibles) : exposition du Saint Sacrement, et messe à 17h30.

Samedi 28 septembre de 9H30 à 12H00 au presbytère de Trégunc 2 rue des grandes roches « atelier jardinage » pour l'entretien de la cour du presbytère. Venez avec votre petit matériel de jardinage (binettes, sécateurs...)

Mercredi 2 octobre à 14 heures chez les Filles du St Esprit à Beuzec-Conq (13 rue Stang ar lin) : rencontre du groupe de lecture biblique. Le thème : lettre Saint Jacques

Dimanche 6 octobre à 10H30 à Ste Anne du Passage : messe unique pour la rentrée paroissiale, suivi d'un repas crêpes sous barnum. Participation libre. Vous pouvez vous inscrire au secrétariat paroissial au 07 80 60 35 75 ou par mail paroisse.concarneau@gmail.com



HORAIRES DES MESSES DE LA SEMAINE

MESSES EN SEMAINE

	Mercredi 18 septembre <i>Ste Ariane</i>	St Marc Trégunc	09h00
	Jeudi 19 septembre <i>St Janvier</i>	St Guénolé- Concarneau	17h30
	Vendredi 20 septembre <i>Sts Martyrs coréens</i>	St Guénolé- Concarneau	09H00

MESSES DES DIMANCHES ET FÊTES

25^{ème} dimanche du temps ordinaire	Samedi 21 septembre <i>St Matthieu, apôtre</i>	St Budoc - Beuzec	18h00
		Notre Dame Rosporden	
	Dimanche 22 septembre <i>Sr Cado, abbé (VIème s.)</i>	St Marc - Trégunc	09h30
		Notre Dame St Yvi	10h30
		St Guénolé Concarneau	11h00

NOUS PRIONS POUR EUX

Nous prions tout spécialement aujourd'hui pour Nicolas POULLAIN qui est ordonné diacre en vue du sacerdoce par Mgr Laurent DOGNIN, ce dimanche 15 septembre à 15H30 à la cathédrale de Quimper.

Ils se sont donné le sacrement du mariage à Sts Pierre et Paul de Melgven : Malo TALARMIN et Margaux REGHEM.

Leurs obsèques ont été célébrées cette semaine : Monique RIOUAL (le jeudi 5 septembre), Lucien L'ENFANT et Henriette LE SAUX à la chapelle du Porzou ; Louise FAUVEL à N-Dame Rosporden ; André GOURLAY à N- Dame Saint-Yvi ; Marcel LE GOC à Ste Anne du Passage ; Marie-Louise DIZET à St Marc Trégunc ; Camille LE GALL à St Guénolé Concarneau ; Gilles LE BOHEC à N-Dame de Lorette Lanriec.

DANS LE DIOCÈSE

Le samedi 5 octobre au Juvénat de Châteaulin de 9h30 à 16h00 : journée biblique diocésaine ouvert à tous, notamment aux animateurs bibliques, équipes funéraires, membres du SEM et des aumôneries hospitalières « **L'espérance chrétienne : la mort a été vaincue** » avec Sr Sophie RAMOND, professeure à l'Institut Catholique de Paris et directrice de l'Institut des Sciences Bibliques. Inscriptions avant le 26 septembre en ligne (*ce formulaire d'inscription est aussi à retrouver sur le site Internet diocésain*) : <https://form.jotform.com/242383884686372> ou par téléphone au 02 98 64 58 83.

*La fête de **Notre Dame des Douleurs**, le 15 septembre, a pour but de nous rappeler le martyre terrible qu'endura la Vierge au pied de la Croix en union avec son Fils.*

***Stabat Mater** est une prière composée au treizième siècle et attribuée au franciscain italien Jacopone da Todi. Le texte évoque la souffrance de Marie lors de la crucifixion de Jésus-Christ. Le titre est une abréviation de *Stabat mater dolorosa*, son premier vers, qu'on peut traduire ainsi : « La Mère des douleurs se tenait debout ».*

Stabat mater (Extrait)

Debout, la Mère des douleurs,
près de la croix était en pleurs,
quand Son Fils pendait au bois.

Alors son âme qui gémissante,
toute triste et toute dolente,
un glaive la transperça.

Qu'elle était triste, anéantie,
la femme entre toutes bénie,
la Mère du Fils de Dieu !

Dans le chagrin qui la poignait,
cette tendre Mère pleurait
Son Fils mourant sous ses yeux.



Quel homme sans verser de pleurs
verrait la Mère du Seigneur
endurer si grand supplice ?

Qui pourrait dans l'indifférence
Contempler en cette souffrance
La Mère auprès de son Fils ?

Pour toutes les fautes humaines,
Elle vit Jésus dans la peine
Et sous les fouets meurtri.

Elle vit l'Enfant bien-aimé
Mourir tout seul, abandonné,
Et soudain rendre l'esprit.

O Christ, à l'heure de partir,
Puisse ta Mère me conduire
A la palme des vainqueurs.

Vous avez une question, une demande...vous souhaitez recevoir l'agenda par mail... :
adressez-vous à : paroisse.concarneau@gmail.com

Ou aux accueils des communautés chrétiennes locales :

- rue des écoles à Concarneau, ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 11h30. Tel : 07 55 64 97 72
- 7 rue de Reims à Rosporden les 1^{er} et 3^{ème} samedi du mois de 9h30 à 11h30. Tel : 02 98 59 21 65

Site Internet paroissial : <https://www.paroisse-concarneau-rosporden.fr/>

